

VARIÉTÉ EUCHARISTIQUE

Le Voile du Tabernacle

Je ne demande qu'une chose au Seigneur, mais je la demande ardemment : que j'habite en son sanctuaire tous les jours de ma vie. Ps. 26. v. 4.



MODESTE pavillon où dans l'isolement des heures solitaires repose l'Amour, voile léger de la geôle où languit le Désir, fragile tissu fait d'or, ou de pourpre ou de soie, je te salue ! Que tu m'apparais aimable et familier quand poussée par le besoin ou guidée par la confiance, j'accours à Celui qui toujours m'appelle. O Voile du Tabernacle, indice de la Présence sacrée, c'est toi qui me rassures et me dis : Il est là, Il t'attend, Il t'écoute. Jésus est là ! Seul il a passé la nuit, ces longs moments dérobés à l'amour.

Lui ne s'endort jamais et toujours son cœur veille ; Il attend l'arrivée de ceux qui viendront le saluer au matin. Et quand sous les doigts du prêtre s'écarte le voile, Il frémit de tendresse ; comme si l'âme de Jésus se cachait aux plis du tissu, agiter l'un fait frissonner l'autre. C'est qu'il tardait tant au Maître de revoir ses fidèles. Dans l'ombre il a souhaité leur retour, et l'humble voile qui le cache, souvent mû par les soupirs de sa langueur, fut le confident de son amour.

Je ne demande qu'une chose au Seigneur, mais je la demande ardemment : que j'habite en son sanctuaire tous les jours de ma vie.

Jésus est là ! Les cierges de l'autel lentement s'éteignent ; dans les voûtes qui s'enténébrent, les dernières fumées de l'encens s'évaporent ; la lampe du sanctuaire vacille dans son berceau d'or... la pénombre qui gagne le rideau de soie semble l'agiter... on croirait qu'il va s'entr'ouvrir pour laisser paraître Jésus. Dans le Lieu Saint plus de foule... çà et là pieusement agenouillés quelques intimes du